

La vie de Paola...

Cher journal,

Je m'appelle Paola Dubois et j'ai 13 ans et demi. Je suis d'origine Africaine et mes parents aussi.

Nous n'avons pas beaucoup d'argent. J'ai deux amies nommées Alicia et Anaïs.

Je vais te raconter mon histoire. Tout a commencé un jeudi 9 janvier 2020...

C'est un samedi après-midi paisible. J'attends mes parents qui rentrent de voyage d'affaire. Ils sont toujours dans la voiture à se demander comment m'annoncer que l'usine a fermé. Depuis quelques semaines, je me rends bien compte que quelque chose ne tourne pas rond, ils n'ont pas pu payer mes derniers cours d'équitation ni même aller au restaurant rien que tous les deux comme à leur habitude. Je ne les ai jamais vus aussi tristes et désespérés.

- Comment pourrions-nous le lui dire ? demande ma mère.

- Je ne sais pas. J'ai peur de sa réaction ! dit mon père inquiet.

- Il faut trouver une solution : aller au parc et aborder le sujet délicatement, propose ma mère.

C'est donc le lendemain matin, en balade au jardin des plantes, qu'ils ont décidé de tout me confier. Le chef de l'entreprise pour lequel ils travaillent n'a pas pu faire face à la concurrence, il est forcé de licencier tout son personnel. Mes parents se retrouvent donc sans travail du jour au lendemain ! Il n'est plus possible de payer le loyer, il faut déménager, tout est organisé, c'est à Pamiers que nous allons bientôt nous installer. Je n'ai pu m'empêcher de pleurer à l'idée de quitter mes meilleures amies.

Quelques mois plus tard, nous avons emménagé, moi, j'étais partagée entre la déception et l'excitation face à ce nouvel horizon.

Premier jour de cours :

Je découvre les lieux.

- Bonjour Paola, voilà ta classe, maintenant tu seras en 4^oD, dit le principal.

- D'accord, comment s'appelle mon professeur principal ?

- Mme Trabelsi ... Elle sera ta professeure de Français.

Le principal frappe à la porte de la classe.

- Oui ? dit Mme Trabelsi.

- Bonjour, excusez-moi de vous déranger mais je vous amène une nouvelle élève, dit le principal.

- Oui bien sûr allez-y. Bonjour, comment t'appelles-tu ? me demande Mme Trabelsi.

- Bonjour je m'appelle Paola.

- D'accord, je te laisse aller t'installer. Voilà ta nouvelle place, à côté de Anissa.

- D'accord merci.

- Bonjour ! me dit Anissa

Je lui réponds assez fébrilement à vrai dire.

- Tu vas voir cette classe est très bien même si je ne connais pas tout le monde parce que je suis un peu timide mais tu as l'air comme moi...

- Oui un peu, je ne connais personne ici et je n'ai aucun ami.

- Maintenant.....si, nous pourrions devenir amies ? me propose Anissa.

- Pourquoi pas ! dis-je, contente.

Le soir, j'attendais le retour de mes parents qui étaient partis toute la journée pour passer des entretiens d'embauche, pour leur annoncer la superbe nouvelle qui s'était passée le matin au collège.

- Enfin finis ces entretiens, il était temps !! dit ma mère épuisée de la journée.

- Oui tu as raison, dit mon père également épuisé.

Je descends les escaliers en criant :

- Maman, papa j'ai une nouvelle à vous annoncer !!!

- Qu'y a-t-il ma chérie ? Attention ne te fais pas mal dans les escaliers ! dit ma mère

- Oui ne t'inquiète pas...

- Alors qu'y a-t-il de si important que tu voulais nous dire ?

- Je me suis fait une amie et elle s'appelle Anissa.

- Mais c'est super ça !!! disent ma mère et mon père contents.

- Sinon ta nouvelle classe te plaît ?

- Bah je ne connais encore personne tu sais et puis cela ne fait qu'un seul jour que je suis dans cette classe mais pour l'instant, on peut dire que ça commence plutôt bien !

J'avais tellement hâte d'être au lendemain pour revoir Anissa que toute la nuit, je n'ai fait que penser à celle-ci mais également à Alicia et Anaïs qui me manquent terriblement !

Deuxième jour de cours :

Tellement contente de retourner au collège je me lève très tôt en chantonnant...

Commençant les cours à 8h20, je me lève à 6h30 pour prendre le bus à 8h05. Mes parents eux, qui dormaient à moitié, entendent du bruit dans la salle de bain à 6h57 sans savoir que c'est moi qui me prépare tranquillement, ma mère se lève et vient me voir :

- Mais que fais-tu à cette heure-ci dans la salle de bain ?

- Rien, je me prépare c'est tout... dis-je en continuant de me préparer.

- Tu ne trouves pas qu'il est un peu tôt ?

- Bah non pourquoi ?

- Non juste comme ça.... Bon moi je vais me recoucher, passe une bonne journée à ce soir ma chérie !

- Merci toi aussi !

En attendant le bus, je regarde sur mon téléphone ; les anciennes photos de mes amies... J'aimerais bien les revoir mais comment faire ? Une fois le bus pris et arrivée au collège, je remarque que tous les regards sont posés sur moi sans vraiment savoir pourquoi. Essayant de faire comme si de rien n'était, je continue d'avancer jusqu'à ma salle de classe et rejoins Anissa ...

- Hey salut Paola ! dit Anissa en se retournant.

- Salut... Dis, tu sais pourquoi tout le monde me regarde comme ça ? demandais-je à Anissa.

- Tu sais, ici on se fait juger par tout le monde et surtout par le groupe de là-bas, tu vois ceux qui sont contre le mur et qui ne font que rigoler de nous deux !

- Eux, c'est le groupe des populaires ?

- Oui, ils sont en troisième, il ne faut pas faire attention à eux... Si tu les écoutes, tu vas gâcher ta vie !

- Attention, ils approchent... dit Anissa

- Hé vous... dit un garçon de la bande de troisième.

- Nous ?

- Oui vous, vous voyez d'autres personnes que vous dans les parages ? Tu les sors d'où tes vêtements ? D'une poubelle ? dit le même garçon en rigolant avec ses amis.

- Ils ne sortent pas d'une poubelle, c'est que je n'ai pas beaucoup d'argent, dis-je avec une petite frayeur.

- Merci, on l'avait remarqué, on n'est pas débiles !!!

- Ah bon ? On dirait que si...

- Vous avez vu comment elle nous parle celle- la ? On se retrouve à la fin des cours devant le collège sans faute !!! dit le troisième.

- Excusez-moi, je ne voulais pas le dire comme ça, dis-je terrifiée.

- La prochaine fois il faudra faire attention à ce que tu dis... On se rejoint quand même à la fin des cours devant le collège.

Et le groupe de troisième, repart sans plus attendre.

La journée passée, les troisièmes m'attendent devant le collège comme c'était prévu... Je ne veux pas sortir de sa salle de classe mais je suis bien obligée.

- J'ai peur d'y aller... dis-je terrifiée à Anissa.

- Mais ne t'inquiète pas, ils ne vont rien te faire, ils te disent ça juste pour te faire peur... dit Anissa en essayant de me rassurer.

- Et bien c'est réussi, je ne suis pas rassurée du tout !

Quelques minutes plus tard, nous arrivons devant le collège et nous approchons des troisièmes. Le leader, Salim, commence à mal me parler ; il me demande si j'ai peur. Je réponds que oui en

bafouillant. Alors Salim continue en rigolant de moi avec ses amis qui nous encerclent pour ne pas que je puisse m'enfuir.

Le soir chez moi, je reviens avec des bleus sur le corps. Pour ne pas inquiéter mes parents, je préfère les cacher avec des pulls plus épais et plus longs. Je suis dans ma chambre, je sanglote. Je ne comprends pas comment une telle chose peut arriver à quelqu'un. La nuit passe sans que je ne puisse arrêter de pleurer par peur pour la journée du lendemain.

Troisième jour de cours :

Le matin, je me prépare pour une nouvelle journée. Arrivée au collège, je me précipite pour rejoindre Anissa dans le hall sans se soucier du regard des autres qui bien évidemment me dévisagent à cause de certains bleus que je ne peux pas cacher. Passant devant Salim et ses amis, j'avance de plus en plus vite pour les éviter. Par chance, ils ne m'ont pas vue passer. Arrivée en classe, Mme Trabelsi me demande à quoi sont dus ces bleus ; je réponds que je me suis cognée contre un mur pendant la nuit en dormant (je suis somnambule). Le cours continue. Une fois la matinée passée, c'est la pause repas. Malheureusement, Anissa et moi déjeunons à côté des poubelles, nous sommes arrivées trop tard. A deux tables de nous, il y a Salim et sa bande de copains... Aujourd'hui, je porte un pull de toutes les couleurs, tricoté par ma mamie ; un pantalon très large en jean ; des chaussures Shoe Fad ; un poncho à carreaux en guise de manteau. Côté coiffure, je me suis fait deux couettes basses avec des chouchous rose fluo ; par-dessus, un cache oreille rose fluo lui aussi.

Les troisièmes arrivent vers nous ;

- Alors ça va depuis hier, et surtout réfléchis à ce que tu vas dire avant de risquer la même chose qu'hier !! me dit Salim en rigolant et en s'appuyant sur mes épaules.

- Oui, répondis-je en regardant mon plateau.

- Tu sais hier, c'était juste pour te mettre en garde et te montrer de quoi je suis capable alors ne t'avise plus de me parler comme ça, est-ce que c'est clair ? me dit Salim d'une voix très grave.

- Oui, je ne recommencerais plus...

- Il y a intérêt !! Si tu recommences, tu ne pourras même plus te relever tellement tu auras mal ! dit Salim.

Et ils repartent fiers d'eux, avec un grand sourire jusqu'aux oreilles. J'ai dans ma classe, le frère de Salim, nous sommes à côté dans une seule matière : le français. Le français est évidemment une matière où on doit échanger, dire ce que l'on pense, communiquer. Mais je ne sais pas que la personne que j'ai à côté de moi est le frère de Salim ; du coup, Aziz (c'est son prénom), en profite pour savoir ce que je pense de son frère. Malin comme il est, Aziz a une idée pour aider son frère à m'asticoter : devenir amis, apprendre à nous connaître et après un certain temps, commencer lui à

parler de mes problèmes que j'ai rencontrés antérieurement. Le soir, il lui raconterait nos discussions de la journée. Le plan se met en place et commence le lendemain à la première heure de cours.

Quatrième jour de cours :

En français :

- Salut, je m'appelle Aziz. dit-il en s'asseyant à côté de moi

- Ah, salut, moi c'est Paola.

- Oui je sais...

- Mais comment peux-tu savoir comment je m'appelle, on ne s'est jamais parlé, dis-je de façon étonnée.

- En fait, je te regarde depuis que tu es arrivée dans ce collège mais je n'ai pas eu le courage de venir te voir. Je sais c'est bête mais je suis comme ça... dit Aziz en essayant de rougir pour faire comme si c'était vrai.

Paola ne sait pas quoi répondre face à ce que Aziz vient de lui dire.

-Je comprends que tu ne dises rien.

Et le cours commence. En deuxième heure, j'ai sport. Problème, je ne suis pas une très grande sportive... De plus aujourd'hui, c'est mon premier cours avec ce professeur. J'apprends un peu de me montrer en tenue de sport devant tous les garçons de la classe et surtout devant Aziz. Dans les vestiaires, seule une cloison nous sépare des garçons. Une porte de secours était dans chaque vestiaire au cas où. Juste au-dessus de la porte, des fenêtres sur le long du mur. Les garçons eux qui ont l'esprit mal placé, décident de passer par cette porte de secours, de regarder à travers les fenêtres, m'observer pendant que je me change pour prendre des photos ou pour me charrier. Il y a bien sûr avec moi, Anissa ainsi que toutes les autres filles de la classe qui ne sont pas encore prêtes.

- Regardez les filles, les garçons nous observent par la fenêtre ! dit Anissa en criant dans les vestiaires des filles.

Et nous nous mettons à crier et à se dépêcher ; mais trop tard, les garçons ont eu le temps de me prendre en photo. Pour ne pas se faire prendre, les garçons repartent en courant dans le gymnase comme si de rien n'était.

Cinquième jour de cours :

Le lendemain, en arrivant au collège, dans les couloirs, je n'arrive pas à croire ce que je vois.....des photos de moi en sous-vêtements accrochées au mur. Autour de moi, tout le collège rigole, se moque de moi, même Anissa. Choquée par son attitude, je décide d'aller m'enfermer dans les toilettes pour pleurer de honte et de tristesse. Le soir en rentrant chez moi, je suis encore en pleurs.

Je me précipite dans les escaliers pour m'enfermer en haut dans ma chambre en claquant la porte.

Mon père se demande ce qu'il se passe et décide de monter me voir dans ma chambre :

- Je peux entrer ? demande mon père.

- Non ! dis-je en pleurant.

- Écoute, tu ne vas pas bien ça se voit. Il faut que tu nous en parles.

- Je ne veux pas vous en parler et c'est mon choix !

Mon père inquiet redescend les escaliers pour aller prévenir ma mère de la situation.

- Paola ne va pas bien, je ne sais pas pourquoi. J'ai essayé de lui parler mais elle ne veut pas m'écouter.

Je ne sais plus quoi faire, tu ne voudrais pas aller la voir ? dit mon père à ma mère.

- Je peux essayer d'aller la voir mais je ne te promets rien... Ok ?

- Essaie toujours.

Ma mère est venue me voir mais je n'ai pas non plus accepté de la voir. Je ne comprends pas comment on ne peut pas respecter les envies de chacun ou les forcer à faire quelque chose qu'on ne veut pas faire.

Cher journal,

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 13 janvier 2020 et cela fait déjà deux jours que lorsque j'arrive au collège, tout le monde me regarde, me fixe et se moque de moi. Je ne sais toujours pourquoi. Le jeudi 9 janvier, je suis revenue chez moi avec des bleus. Juste parce que j'ai essayé de me défendre. Le vendredi, en sport, certains garçons nous ont pris en photo dans les vestiaires et aujourd'hui, en arrivant au collège, des photos de moi en sous-vêtements étaient affichées sur les murs. Bref... depuis que je suis arrivée, je n'ai que des problèmes.

Après avoir écrit dans mon journal, je me suis endormie sans même avoir mangé.

Sixième jour de cours :

Le matin en arrivant au collège, je passe devant Anissa sans m'arrêter et sans lui dire bonjour. Pourquoi ? Parce que je trouve que son attitude d'hier n'était pas digne d'une amie. Rigoler de moi par rapport aux photos, je pense que je ne pourrais pas le lui pardonner ça sauf si elle me fait de vraies excuses dignes de ce nom.

- Paola... ? dit-elle en me regardant passer devant elle sans m'arrêter. Pourquoi tu ne t'arrêtes pas ? Attends-moi !

- Je n'ai pas envie de te parler.

- Mais pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

- Tu oses vraiment me demander ça ?! dis-je énervée

- Mais explique moi !

- Hier, pour les photos quand tu as rigolé avec tout le reste du collègue !

- Pardon.... Je ne voulais pas te blesser ! Je ne veux pas te perdre, je n'ai que toi comme amie et je n'ai jamais eu une amie comme toi, qui sait m'écouter si besoin, rigolote, et surtout, qui m'aime autant que moi je l'aime ! Je t'en supplie, pardonne moi.... Je n'ai pas envie de te perdre ! me dit-elle en se mettant à pleurer.

-Je pourrais peut-être y réfléchir alors... dis-je avec un sourire.

Sur le coup, j'ai vraiment été émue de ce qu'elle m'avait dit juste avant. Moi non plus je ne voulais pas la perdre ; de plus qu'elle aussi c'est ma seule amie mais aussi ma meilleure amie et je l'aime énormément. Pour ne pas me faire remarquer, en me levant ce matin je ne voulais pas aller en cours mais, j'étais bien obligée. Du coup j'ai décidé de me mettre un sweat à capuche gris pour ne pas que l'on me remarque. Mais malheureusement, ceci n'a pas marché ; tout le monde a recommencé à rire dès que j'entrais dans une pièce ou alors tout le monde s'arrêtait de parler pour me fixer et pouvoir rigoler... Mais je ne savais pas comment arrêter tout ça. Je n'avais même plus envie d'aller en cours tellement j'avais eu honte. Pour le moment, la seule personne qui comprenait ce que je vivais, c'était Anissa. Elle s'était déjà fait harceler auparavant. Aujourd'hui aussi nous avons sport, mais pas n'importe quel sport...natation. Le problème c'est que je ne sais pas nager !

Cette fois, j'ai bien fait attention et j'ai regardé autour de moi pour voir si les garçons n'étaient pas là. Seulement à la fin du cours, je ne trouve plus mes sous-vêtements. Quelqu'un les a pris pour me faire une mauvaise blague... mais moi je ne trouve pas ça très drôle. Pour me défendre, Anissa demande aux filles qui sont dans les vestiaires si elles n'ont pas mes affaires ; mais non, aucune fille ne les a. Je décide donc de laisser tomber et de continuer de me changer pour ne pas être en retard. Une fois de retour au collège, il y a la récré... pour le moment, tout se passe bien jusqu'à que...je retrouve mes sous-vêtements accrochés à une barrière devant tout le monde avec écrit au-dessus : sous-vêtements de Paola Dubois. Comme par hasard, les personnes que je retrouvais devant la barrière étaient : Salim et toute sa bande. Tout le monde me montrait du doigt en rigolant ; tout le monde sauf Anissa qui elle leur disait d'arrêter car ils ne voudraient pas être à ma place mais cela n'avait rien changé, rien.

- Ne t'inquiète pas, on va aller voir le principal et lui raconter tout ce qu'il se passe, ok ? me dit-elle pour me rassurer

- Mais ce n'est qu'une blague...

- Tu rigoles ?! Ils te font ça depuis trois jours et leurs blagues ne sont pas marrantes du tout, elles sont horribles. Tu trouves que de mettre des photos de toi en sous-vêtements sur le mur, prendre tes sous-vêtements et les accrocher sur une barrière, te mettre la honte plusieurs fois par jour c'est drôle ? Moi je ne trouve pas et toi non plus ! me dit-elle très sérieusement.

- Non je ne trouve pas ça très drôle mais c'est leur humour qui est comme ça.
- Pense ce que tu veux mais on va quand même aller voir le principal !
- Mais il ne va rien faire à part les punir et après ça, ils vont recommencer !
- Pas si on les en empêche !
- Les empêcher ? Mais comment ? demandai-je à Anissa
- Tu vas voir... J'ai une idée !

Le soir en rentrant chez moi j'ai décidé d'écrire dans mon journal tout ce qu'Anissa avait fait pour moi.

Cher journal,

Aujourd'hui, il s'est passé pleins de choses encore une fois. Mais heureusement, Anissa était là ; sans elle, je ne saurais pas quoi faire et je ne serais pas capable de me défendre toute seule. Elle voudrait qu'on aille voir le principal pour tout lui raconter mais moi je trouve que ça ne va servir à rien. Mais elle insiste... J'ai de la chance d'avoir une amie comme elle ; c'est une amie en or.

Septième jour de cours :

- Alors t'es prête ? me demande Anissa.
- Prête pour quoi ?
- Pour aller voir le principal, nunuche ! me dit-elle en rigolant.
- Écoute Anissa....
- Je n'aime pas quand tu commences comme ça.
- Je ne veux pas aller voir le principal donc si je n'y vais pas, tu n'y vas pas non plus. Est-ce que c'est clair ?
- Mais.....
- Respecte mon choix, s'il-te-plaît ?!
- Ok...

Mais têtue comme elle est, elle décide de partir voir le principal sans me le dire.

- Monsieur ?
- Oui ? dit-il à Anissa.
- Il faut que je vous parle de quelque chose de grave qui arrive à une élève en ce moment.
- Je t'écoute, raconte-moi.
- En fait, une élève, Paola Dubois, se fait harceler par le groupe de Salim ; les troisièmes.
- Oui je vois très bien qui ils sont. Mais que font-ils ?
- Eh bien, ils lui mettent la honte devant tout le collège en affichant des photos d'elle prises dans les vestiaires, ils prennent ses sous-vêtements pour les accrocher à la barrière qui est dans la cour, ils la

frappent, et à cause d'eux, Paola n'ose même plus venir en cours le matin tellement la veille elle a eu honte. Je vous demande donc de faire quelque chose. Je n'ai pas envie qu'il lui arrive la même chose qu'à moi. S'il-vous-plaît ?

- Bien, merci de m'en avoir parlé en tout cas et bien sûr que je vais faire quelque chose, je ne vais pas laisser une élève se faire harceler dans mon établissement.

En cours de français, Aziz voyait que je n'étais pas bien, alors il décide de me demander si tout va bien. Je lui réponds que oui mais il insiste

- Tu es sûre que tu vas bien ?

- En fait, non...

- Pourquoi ?

- Je n'ai pas envie d'en parler.

- Tu es sûre ?

- Oui mais merci quand même.

Entre deux cours, le principal me convoque ainsi que Salim et Anissa pour parler de ce que Salim m'a fait vivre et des circonstances de ses actes.

- Alors Salim, tu sais pourquoi tu es là ? demande le principal.

- Euh non pas trop.

- Et vous Anissa et Paola ?

- Non.

- Non.

- Vous êtes là pour parler de ce qu'a vécu Paola en sept jours au collège. Je parle bien évidemment du harcèlement provoqué par toi Salim. Quelque chose à dire ?

- C'est elle qui a commencé. Elle nous a traités de débiles et je nous ai défendus, dit-il en me regardant avec un regard noir.

- C'est faux ; il est venu et a dit que ses vêtements sortaient d'une poubelle juste parce que Paola n'a pas les mêmes moyens que nous ! dit Anissa en me défendant.

- Écoutez tous les trois, on m'a fait part de tout ce que Salim avait fait subir à Paola depuis que tu es arrivée dans ce collège. Vu les circonstances, Salim tu es exclu pendant deux semaines et tu as un rapport à nous donner à ton retour. Ce que tu as fait est vraiment inacceptable. Allez, sors de suite de mon bureau ! dit-il en haussant la voix.

- Maintenant, grâce à Anissa, tu ne seras plus harcelée et tu n'auras plus aucune raison d'avoir peur de venir en cours.

- Merci beaucoup à vous monsieur et surtout merci à toi Anissa, c'est vrai que sans toi, on n'aurait jamais pu gagner !

Et depuis cette histoire, nous sommes devenues inséparables, mes parents ont trouvé un travail chacun et cette fois, pas dans une usine ! Bref ma vie est redevenue comme avant... que dis-je, elle est mieux qu'avant ce qui prouve bien que dans la vie, agir est un million de fois plus beau que penser !

FIN

Message à faire passer : Ne vous laissez jamais faire. Défendez-vous ou défendez vos ami(e) et si jamais vous vous faites harceler, parlez-en à un adulte, à un ami, à vos parents... Profitez de la vie, profitez des gens qui vous entourent et qui vous aiment.